Les « sommets de l'élevage » rassemblent à Cournon prés de Clermont Ferrand l'élite des éleveurs bovins de toutes les races. La présentation du matériel d'élevage est remarquable et supérieure à celle du SPACE de Rennes moins spécialisé en élevage bovin.
Dans le programme des conférences :

De la douleur au bien-être des animaux d'élevage,
colloque organisé par l'INRA avec notamment la participation d'Alain Boissy comportementaliste qui a collaboré aux thèses de Julien Garcia Schneider et Pierre Fiori. Denis Durand est aussi concerné par ces recherches au titre d'expérimentateur sur les ruminants. Ce colloque faisait suite aux rencontres « Animal et Société » en 2008.

La sensibilité à la souffrance animale est un fait de société, lié essentiellement à la perte de contact avec le milieu rural, et à l'attachement aux animaux de compagnie
Voici un petit résumé que vous pouvez compléter en tapant sur Google : **inra ESco** et projet européen **welfare quality**

1 - Après les rencontres « Animal et Société » en 2008, il a été demandé à l'INRA une expertise scientifique collective (ESCO) sur la douleur animale

- définir la douleur
- l'évaluer, la mesurer
- les solutions pour la supprimer, la **diminuer**, la soulager

Chez les bovins, l'évaluation de la douleur est difficile car ils expriment peu leur douleur :

- mesures des indicateurs de stress
- étude des réactions comportementales
- étude des réactions physiologiques (rythme cardiaque etc.)

L'expertise sera remise au ministère de l'agriculture etc., qui en tirera les conclusions jusqu'à légiférer

2 - Projet européen Welfare Quality
Il s'agit de définir et mettre en place dans les élevages une méthode standardisée pour l'évaluation du bien être des bovins, porcins et volaille à partir des 4 principes :

- absence de faim et de soif
- confort physique (logement)
- bonne santé : absence de douleurs, blessures, maladies
- **possibilité d'exprimer son comportement sans peur ni stress**

Évaluation globale par notation débouchant sur un diagnostic et des conseils en élevage

3 - Objectifs des projets : améliorer les relations homme animal par la formation des éleveurs

- choisir les animaux les mieux adaptés à leur environnement
- aménager leur environnement
- sélectionner les animaux les moins agressifs et les moins peureux vis-à-vis de l'homme
- création d'un kit de formation multimédia

Quid de l'élevage brave ? Dans lesquels toute la pression de sélection se fait sur l'agressivité. La corrida et la souffrance du toro : ce thème n'a pas été abordé au cours du colloque et il ne serait pas étonnant qu'il le soit avant que le rapport d'expertise soit remis au ministre.

Faut –il participer à ces travaux d'évaluation de la douleur ?
Les travaux de JC Illera sur le stress et la production de béta- endorphines n'ont pas été pris en compte pour le moment, d'autant plus que les méthodes de dosages ont été critiquées du fait que la moelle épinière était sectionnée avant prélèvements

Faut-il prendre les devants en proposant un tercio de pique avec moins de douleur, preuve d'une adaptation à la sensibilité du public actuel ?

Faut-il rester totalement à l'écart du débat et des expertises scientifiques et considérer la souffrance du toro comme négligeable et nécessaire ?
Le taureau de combat : 4 années de bien être, 15 minutes de stress, de combat, et (peut-être ?) de souffrance.

Au cours des discussions qui ont suivi les conférences j'ai appris :

- Que l'odeur de l'urine d'un bovin stressé suffisait à stresser les autres (comme l'odeur du sang)
- Que le contact homme – veaux diminue les distances de fuite lorsqu'ils deviennent vaches
- Que la douleur dans les abattages rituels est abordée avec beaucoup de prudence et qu'une étude est menée avec un étourdissement sitôt le coup de couteau pour diminuer le temps de conscience.

La plupart des questions ont été posées par de jeunes consœurs paraissant très sensibles au bien être animal et compétentes sur les comportements des petits animaux : je ne pense pas que nous puissions recruter beaucoup d'adhérents(tes) dans ce milieu vétérinaire.

Une dame, représentant une société protectrice a montré sa satisfaction de constater que les problèmes de bien être animal soient enfin étudiés et a ensuite proposé que la meilleure solution était de supprimer tous les élevages domestiques destinés à l'alimentation humaine… ce qui a permis à Pierre Lenendre, chargé de mission à la direction scientifique de l'agriculture de déclarer :

1. la pérennité de nos élevages
2. qu'il n'accepterait pas de débat avec les extrémistes
3. que l'anthropomorphisme n'avait jamais été un facteur de progrès humanitaire

Pour finir, voici la conclusion du colloque de JB Coulon, Dpt physiologie animale et système d'élevage INRA :

- nécessité sur un sujet aussi difficile que celui de la douleur et du bien être des animaux d'une démarche objective, sans concession mais *sans extrémisme*, de quelque bord qu'il soit

- *la reconnaissance objective que certaines pratiques d'élevage peuvent être source de douleur animale*

- identification de pistes pour réduire la douleur des animaux d'élevage. Ces pistes s'inscrivent dans une démarche qualifiée de 3 S (supprimer, substituer, soulager). Il s'agit de supprimer la source de douleur lorsque celle-ci n'apporte aucun avantage pour les animaux et les éleveurs, d'autre part de substituer une technique source de douleur, par une autre méthode moins douloureuse et enfin, lorsque la douleur est imprévisible et inévitable, de la soulager par des traitements adaptés.

- La difficulté à évaluer la douleur et de mesurer le bien être des animaux d'élevage et la nécessité de développer des travaux spécifiques dans ce domaine. Le programme Welfare Quality est en cela un exemple réussi de démarche opérationnelle entrain de déboucher sur un outil d'aide à la décision et un kit de formation multimédia à destination des éleveurs.

- Le développement de travaux analytiques sur l'évaluation des émotions chez les animaux de ferme. Ces travaux sont indispensables pour évacuer tout risque d'anthropomorphisme et parvenir à identifier des pratiques d'élevage qui améliorent véritablement le bien être des animaux.

Le taureau de combat, 4 ans de bien être, 15 mn de combat :

Comment adapter la définition du bien être à des animaux de races agressives élevés dans des systèmes extensifs et qui doivent pouvoir exprimer leur comportement tout au long de leur élevage mais aussi dans un spectacle tauromachique.

Comment évaluer la douleur, comment la diminuer sans dénaturer les grandes règles du spectacle de la lidia ?

Hubert COMPAN le 08/10/2010